



**Conseil économique
et social**

Distr.
GÉNÉRALE

ECE/CES/GE.22/2006/5
13 février 2006

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

**COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'EUROPE
CONFÉRENCE DES STATISTICIENS EUROPÉENS**

COMMISSION DE STATISTIQUE

Groupe d'experts sur les indices des prix à la consommation

Huitième réunion

Genève, 10-12 mai 2006

Point 4 de l'ordre du jour provisoire

**COMPARAISON DES TAUX D'INFLATION AUX ÉTATS-UNIS ET EN EUROPE
ÉTABLIS AVEC LES MÉTHODES DE L'INDICE DES PRIX À
LA CONSOMMATION HARMONISÉ DE L'UNION EUROPÉENNE¹**

Document présenté par le Bureau of Labor Statistics des États-Unis

La réunion est organisée conjointement avec le Bureau international du Travail (BIT)

1. La présente communication présente un indice expérimental² des prix à la consommation aux États-Unis, qui a été établi – dans la mesure du possible – avec les méthodes utilisées pour le calcul de l'indice officiel des prix de l'Union européenne (UE), à savoir l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH). L'IPCH diffère de l'indice des prix à la consommation (IPC) américain par deux points importants. Premièrement, l'IPCH inclut également les données relatives à la population rurale. Deuxièmement, et c'est sans doute plus important encore, l'IPCH n'inclut pas les logements habités par leur propriétaire. Les Européens ont choisi de ne pas intégrer à l'IPCH les logements occupés par leur propriétaire (du moins actuellement) surtout parce que les méthodes permettant d'en mesurer les variations de prix sont complexes et controversées. Pour élaborer notre IPCH expérimental, nous avons modifié l'indice de façon à ce qu'il recouvre l'ensemble de la population du pays, et nous avons ensuite exclu du panier des articles couverts le coût des logements occupés par leur propriétaire – lequel n'est pas pris en compte par l'IPCH.

¹ Cette communication a été établie par M. Walter Lane, Chef de la section des prix à la consommation, et M^{me} Mary Lynn Schmidt, économiste au Bureau des prix et conditions de vie, du Bureau of Labor Statistics des États-Unis, à l'invitation du secrétariat.

2. Les indices des prix, tels que les IPC, sont le résultat de calculs complexes. Leur établissement peut être influencé par des décisions concernant les éléments pris en considération, les formules de calcul et d'autres facteurs contrôlables par les offices de statistique. Jusqu'à récemment, il n'existait que peu de pratiques internationales communes en matière d'IPC, et les services des différents pays prenaient généralement leurs décisions concernant la structure de l'IPC en se préoccupant peu de la comparabilité internationale. Presque tous les pays se sont dotés d'un office de statistique chargé d'établir les indices des prix à la consommation. Les pays utilisent les IPC à de nombreuses fins. L'une des principales utilisations des IPC – comme critères pour ajuster le montant de prestations telles que les allocations de la sécurité sociale – est principalement interne; de ce point de vue, les différences internationales n'ont donc pas une grande importance.

3. Le manque de comparabilité internationale pose davantage problème lorsqu'on utilise les IPC comme des indicateurs économiques ou comme des indicateurs de déflation pour d'autres séries. En tant qu'indicateurs économiques, les IPC permettent de voir dans quelle mesure les autorités monétaires et d'autres décideurs sont parvenus à maîtriser l'inflation. En tant qu'indicateurs de déflation, ils sont utilisés pour calculer les valeurs réelles (ajustées en fonction de l'inflation) d'autres données économiques – telles que le produit intérieur brut (PIB) et les mesures de productivité. La diversité des méthodes utilisées pour l'établissement des IPC peut rendre moins fiables les comparaisons internationales des taux d'inflation ou de séries économiques réelles telles que le PIB réel. S'il y a, par exemple, des raisons de penser que l'indice des prix d'un pays semble relativement plus bas qu'un autre à cause de la méthode de calcul utilisée, (et qu'il aurait progressé plus rapidement si l'on avait utilisé la méthode de calcul d'un autre pays), on peut alors considérer que l'impression que ce pays maîtrise mieux l'inflation est inexacte. En outre, son économie semblera connaître une croissance plus rapide – son taux de croissance réel (ajusté en fonction de l'inflation) progressera plus rapidement – de même que la productivité de son économie. Ces dernières années, ces indicateurs économiques ont fait apparaître de meilleurs résultats aux États-Unis qu'en Europe. Certains pensent que cette différence de performance économique est en partie due aux différences entre les méthodes de calcul des IPC aux États-Unis et en Europe, et que les résultats de l'économie américaine sembleraient moins bons si l'indice des prix américain était calculé avec les méthodes de calcul européennes. Or les indices expérimentaux ne confirment pas cette conclusion: en réalité, l'IPCH américain a progressé plus lentement que l'IPC officiel américain. L'écart entre les performances économiques américaines et européennes serait donc encore plus grand si les États-Unis avaient utilisé l'IPCH. Il y a certes d'autres différences qui n'ont pas pu être prises en considération (nous les décrirons plus loin) et qui sont peut-être la cause de certaines différences apparentes entre les performances relatives des économies américaine et européenne.

4. La nécessité d'adopter des normes internationales s'est fait particulièrement sentir en Europe lorsque les pays de ce continent se sont réunis pour former l'Union européenne³ (UE) et intégrer leurs économies. L'adoption d'une mesure commune de l'inflation est encore plus essentielle pour les 12 pays de l'UE⁴ dont l'euro est la nouvelle unité monétaire. Pour répondre à ce besoin, Eurostat (l'Office statistique de l'UE) a élaboré l'IPCH, qui a été conçu spécialement comme une mesure de l'inflation comparable au niveau international. Eurostat a mis au point les méthodes⁵ d'établissement de l'IPCH en consultation avec les offices statistiques des États membres de l'UE. L'UE exige de chacun de ses membres actuels et futurs qu'ils établissent leur IPCH. (Nombre d'entre eux ont gardé leur ancien indice des prix à la consommation à des fins intérieures, notamment pour l'ajustement des retraites et la continuité historique des données.)

Pour être intégrés dans l'Union européenne, les candidats à l'adhésion doivent satisfaire aux «critères de convergence», et notamment à une norme en matière de stabilité des prix fondée sur l'IPCH. La Banque centrale européenne, qui est chargée de la gestion de l'euro, utilise l'IPCH pour concevoir la politique monétaire de la zone euro.

Un indice expérimental des prix à la consommation pour l'ensemble de la population américaine

5. Notre objectif était de créer une série d'IPCH expérimentaux pour les États-Unis, qui soit comparable avec l'IPC américain et l'IPCH européen. L'IPC américain ayant été profondément révisé en janvier 1998, nous avons logiquement choisi cette date comme point de départ pour notre série expérimentale.

6. L'indice des prix à la consommation pour l'ensemble des consommateurs urbains (IPC-U), qui est l'indice phare de l'IPC américain, permet d'estimer la variation des prix des produits consommés par la population urbaine non institutionnelle⁶. L'IPC-U n'inclut pas la population rurale, non métropolitaine, principalement parce qu'il est difficile d'échantillonner les régions isolées et faiblement peuplées du pays. L'IPCH européen évalue la variation des prix pour l'ensemble de la population – urbaine et rurale. Avant d'élaborer l'IPCH américain, nous avons créé un IPC expérimental portant sur l'ensemble de la population américaine⁷, que nous avons appelé l'IPC-XT, en commençant par élaborer un indice expérimental pour la population américaine rurale (IPC-XR) que nous avons ensuite combiné avec l'IPC-U.

7. Schématiquement, on peut dire que l'IPC-U est constitué de 8 018 éléments, appelés *indices de base*⁸ par le Bureau of Labor Statistics. L'établissement de l'IPC commence par la collecte des prix et le calcul d'un indice de prix pour chaque indice de base. Ces indices sont ensuite regroupés en agrégats, qui constituent les indices de niveau supérieur. Chaque indice de base correspond à une catégorie d'articles (ou strate d'articles) dans une région couverte par l'indice. Le système de classification des articles de l'IPC américain définit 211 catégories d'articles recouvrant tous les articles de consommation dans l'ensemble de la zone géographique couverte. Son système de classification géographique définit 38 zones urbaines réparties entre les quatre régions couvertes par l'indice (Nord-Est, Midwest, Sud et Ouest)⁹. L'IPC-U comprend $(211 \times 38 =) 8\,018$ indices de base.

8. Outre la série d'indices des prix, chaque indice de base se voit attribuer une pondération de niveau supérieur (ou pondération d'agrégat). L'IPC utilise les pondérations de niveau supérieur pour combiner les indices de base de façon à constituer les indices de niveau supérieur¹⁰. L'Enquête sur les dépenses de consommation sert de base à ces pondérations. Cette enquête porte sur l'ensemble de la population américaine, y compris dans les zones rurales, mais les pondérations de niveau supérieur de l'IPC-U se fondent uniquement sur les dépenses de consommation des sondés vivant dans les zones urbaines.

9. L'Enquête sur les dépenses de consommation a fourni les données sur les dépenses de la population rurale utilisées pour les pondérations de l'IPC durant les périodes 2001-2002 et 2003-2004¹¹. Une pondération est attribuée à chacune des 211 catégories d'articles consommés dans les zones rurales de chacune des quatre régions couvertes. Nous avons utilisé ces $(211 \times 4 =) 844$ pondérations pour élaborer notre IPC expérimental pour les zones rurales des États-Unis.

10. Bien sûr, nous avons aussi besoin d'une série d'indices des prix pour chaque indice de base dans les zones rurales. Contrairement aux pondérations, les séries d'indices des prix (estimation de la variation des prix) ne sont pas aisément disponibles pour les agrégats ruraux. Pour l'IPC, on ne fait pas de relevé des prix dans les zones rurales, et l'on ne dispose donc pas d'indices de base pour ces prix. Nous avons substitué aux indices de base manquants pour les zones rurales les 844 indices de base des petites municipalités dans les quatre régions couvertes. Pour certaines catégories d'articles, cela a donné des résultats satisfaisants; on peut supposer que les consommateurs des zones rurales font souvent leurs achats dans les petites municipalités proches. Toutefois, cet argument n'est pas aussi convaincant pour ce qui concerne d'autres catégories d'articles, tels que le loyer et les charges.

11. Le tableau 1A présente une comparaison de l'IPC-U officiel (dont la nouvelle base est fixée à décembre 2001 = 100) avec l'IPC-XR et l'IPC-XT. Le tableau 1B compare la variation de ces indices en pourcentage de décembre à décembre¹². Bien que l'indice des zones rurales ait évolué assez différemment de l'indice des zones urbaines, l'impact de cette différence sur l'indice de la population totale a été limité. La population rurale représente environ 13 % de la population américaine, mais l'IPC-XR représente seulement 11 % de l'IPC-XT. Les pondérations de l'IPC sont fondées sur le montant des dépenses – et non sur l'importance de la population. Or, comme la population rurale dépense moins par habitant pour les articles de consommation, l'indice rural a une influence d'autant moins importante sur l'indice total.

Tableau 1A. Indices, décembre 2001 = 100

Décembre	IPC-U	IPC-XR	IPC-XT
2001	100,0	100,0	100,0
2002	102,4	102,4	102,4
2003	104,3	103,9	104,3
2004	107,7	108,1	107,8
2005	111,4	112,5	111,5

Tableau 1B. Variation en pourcentage de décembre à décembre

Décembre	IPC-U	IPC-XR	IPC-XT
2002	2,4	2,4	2,4
2003	1,9	1,4	1,8
2004	3,3	4,1	3,4
2005	3,4	4,1	3,7

L'IPCH américain

12. Une fois que nous avons établi un indice couvrant l'ensemble de la population américaine, nous avons modifié le panier des articles couverts par l'indice de manière qu'il corresponde à celui de l'indice européen. À nouveau, la principale différence entre les indices américain et

européen concernait le coût des logements occupés par leur propriétaire. Il s'agit d'un aspect complexe et controversé des IPC en général. Nous ne pouvons que brièvement résumer cette question dans le présent document¹³. La plupart des économistes estiment qu'une unité d'habitation n'est pas un bien de consommation. Les dépenses visant à l'achat d'une maison ou à d'importantes rénovations sont des investissements et, à ce titre, n'entrent pas dans le champ de l'IPC. Bien entendu, un logement est un bien précieux que les occupants propriétaires devraient payer s'ils ne possédaient pas leur propre habitation; par ailleurs, puisqu'ils vivent dans leur logement plutôt que de le mettre en location, ils renoncent à un revenu qu'ils pourraient percevoir. L'IPC américain a adopté l'approche dite de l'«équivalence loyer» pour prendre en compte ces biens de consommation implicite. Cette méthode consiste à estimer la variation du montant que les occupants propriétaires paieraient s'ils devaient louer un logement équivalent. Certains pays européens utilisent également cette méthode pour l'établissement de leur IPC national. D'autres pays utilisent encore d'autres méthodes, qui se fondent généralement sur les intérêts de l'hypothèque et les taxes.

13. Jusqu'à présent, les Européens ne sont pas arrivés à s'accorder sur une approche permettant de mesurer le coût des logements occupés par leur propriétaire. Par conséquent, ils ont simplement supprimé toutes les dépenses effectuées par les propriétaires (sauf les petites réparations et l'entretien) du panier de l'IPCH¹⁴. Pour l'IPCH américain, nous avons supprimé la catégorie d'articles *Équivalent loyer de la résidence principale du propriétaire* et la catégorie *Logement hors de la ville* qui tient lieu d'*Équivalent loyer de la résidence secondaire du propriétaire*¹⁵.

14. Il existe encore d'autres différences entre les méthodes européenne et américaine. Le tableau 2¹⁶ résume certaines d'entre elles. L'IPC américain utilise une formule géométrique pour la plupart des indices de base alors que de nombreux pays européens utilisent une formule arithmétique, qui donne généralement l'impression d'une croissance plus rapide (les règles concernant l'IPCH autorisent l'utilisation de l'une ou l'autre formule). L'IPC américain permet d'effectuer des ajustements en fonction de la qualité lorsque des changements sont apportés aux produits de consommation et d'introduire de nouveaux produits dans le panier des prix de manière plus agressive. En outre, les différences entre les parts publique et privée des dépenses peuvent être importantes: pour citer un exemple flagrant, les soins médicaux occupent une place beaucoup plus importante dans les indices américains car les Américains paient une part beaucoup plus importante de leurs soins de santé avec leurs propres deniers. Les Européens reçoivent généralement une grande partie de leurs soins médicaux dans le cadre de programmes gouvernementaux, dont les dépenses ne figurent pas dans les IPC et les IPCH. Les Européens ont également une approche différente en ce qui concerne certaines assurances: ils comptent le montant de la prime en déduisant les dédommagements payés par l'assurance; l'IPC américain utilise le chiffre brut des primes pour les assurances ménage et véhicule¹⁷. Il sera possible de tenir compte de cette différence dans les prochaines versions de l'IPCH américain.

Inflation américaine mesurée par l'IPCH américain

15. Les tableaux 3A et 3B comparent les IPC et les IPCH américains de décembre 1997 à décembre 2005. Jusqu'en 2002, la comparaison se limite à la population urbaine car on ne disposait pas de pondérations pour les zones rurales. À partir de janvier 2002, la comparaison porte sur l'ensemble de la population¹⁸.

16. L'IPCH américain expérimental a progressé de 20,8 % entre décembre 1997 et décembre 2005. Au cours de la même période, l'IPC-XT expérimental a enregistré une augmentation de 22,1 %, c'est-à-dire un peu plus que l'IPC-U officiel (21,7 %). L'inflation mesurée avec l'IPCH est donc inférieure à l'inflation mesurée avec l'IPC. L'indice *Équivalent loyer des propriétaires* a progressé de 26 % entre décembre 1997 et décembre 2005, si bien qu'en supprimant cette catégorie des calculs on a obtenu un IPCH moins élevé que l'IPC. Au cours de la même période, l'indice *Logement hors de la ville* a augmenté de 20,2 %; la suppression de cette pondération dans l'IPCH a donc eu relativement peu d'effet sur la différence entre les deux indices.

Tableau 2. Comparaison entre l'IPCH et l'IPC

	IPCH	IPCH américain	IPC-U
Définition	Mesure de la variation moyenne du prix de biens et de services disponibles à l'achat sur le territoire économique de l'État membre pour répondre directement aux besoins des consommateurs	Mesure de la variation moyenne du prix d'articles de consommation – biens et services achetés par la population au quotidien – au cours d'une période donnée	Mesure de la variation moyenne du prix d'articles de consommation – biens et services achetés par la population au quotidien – au cours d'une période donnée
Couverture géographique et population concernée	Tous les ménages sur le territoire de l'État membre	Population non institutionnelle des États-Unis	Population non institutionnelle des zones urbaines aux États-Unis
Articles couverts	Consommation privée, à l'exception des logements occupés par leur propriétaire, des jeux d'argent, de loterie et des assurances-vie	Consommation privée, excepté les logements occupés par leur propriétaire, les jeux d'argent, de loterie et les assurances-vie	Inclut les logements occupés par leur propriétaire et exclut les jeux d'argent, la loterie et les assurances-vie
Formule	Laspeyres	Laspeyres	Laspeyres
Intervalle de mise à jour de la pondération	Au moins cinq ans, révision annuelle	Deux ans	Deux ans
Formule des agrégats élémentaires	Ratio de la moyenne géométrique ou arithmétique	Moyenne géométrique ou arithmétique pondérée	Moyenne géométrique ou arithmétique pondérée
Classification	COICOP (nomenclature des fonctions de la consommation individuelle)	COICOP (à deux chiffres)	Structure de classification des articles de l'IPC américain
Niveau de détail	94 classes/160 sous-indices	12 classes (COICOP à deux chiffres)	211 catégories d'articles, 38 zones d'indice

Tableau 3A. Indices, décembre 2001 = 100

Décembre	IPC-U	IPCH-U
1997	91,3	92,6
1998	92,8	93,7
1999	95,2	96,2
2000	98,5	99,2
2001	100,0	100,0
	IPC-XT	IPCH-T
2002	102,4	102,2
2003	104,3	104,1
2004	107,8	107,9
2005	111,5	111,9

Tableau 3B. Variation en pourcentage par rapport au mois de décembre précédent

Décembre	IPC-U	IPCH-U
1998	1,6	1,2
1999	2,6	2,7
2000	3,5	3,1
2001	1,5	0,8
	IPC-XT	IPCH-T
2002	2,4	2,2
2003	1,9	1,9
2004	3,4	3,7
2005	3,5	3,8

17. Le tableau 4A utilise le système de classification des articles américain pour définir la répartition des pondérations¹⁹ de l'IPC-U, de l'IPC-XR, de l'IPC-XT et de l'IPCH-T américains pour les régimes de pondération de l'IPC actuel (depuis janvier 2004) et précédent (de janvier 2002 à décembre 2003). Ce tableau fournit les facteurs de pondération pour les huit principaux groupes de catégories d'articles de l'IPC et pour un certain nombre de groupes de catégories plus restreintes. Il montre que la structure des dépenses rurales est assez différente de celle de la population urbaine; par exemple, la population rurale consacre une partie plus importante de ses dépenses de consommation aux *transports* et une partie moins importante au

logement. Ces différences sont probablement dues aux différences de niveau général des prix et des prix relatifs ainsi qu'aux différences de revenus, de style de vie et de goûts.

Tableau 4A. Pondérations biennales (importances relatives) pour les indices américains (IPC-U, IPC-XR, IPC-XT et IPCH) pour les périodes 1999-2000 et 2001-2002¹

Pondérations biennales 1999-2000

Groupe	IPC-U	IPC-XR	IPC-XT	IPCH-T américain ²
Tous les articles	100,00	100,00	100,00	100,00
Produits alimentaires et boissons	15,45	15,96	15,51	20,16
Produits alimentaires	14,43	15,17	14,51	18,86
Produits alimentaires à domicile	8,34	9,48	8,46	11,00
Produits alimentaires hors domicile	6,10	5,69	6,05	7,86
Boissons alcoolisées	1,02	0,80	0,99	1,29
Logement	40,04	34,79	39,45	21,29
Habitation	30,64	24,37	29,94	8,93
Location d'une première résidence	6,13	2,62	5,73	7,45
Logement hors habitation	2,97	1,80	2,84	1,00
<i>Hôtels et motels</i>	0,79	0,59	0,77	1,00
<i>Équivalent loyer de la résidence secondaire pour les propriétaires</i>	2,17	1,21	2,06	0,00
Assurance ménage	0,35	0,46	0,37	0,47
Équivalent loyer de la première résidence pour les propriétaires	21,20	19,49	21,01	0,00
Combustibles et charges	4,38	5,40	4,49	5,84
Meubles et services ménagers	5,02	5,02	5,02	6,53
Articles d'habillement	4,82	4,24	4,75	6,17
Transports	17,77	21,33	18,17	23,62
Transports privés	16,52	20,59	16,98	22,07
Véhicules motorisés neufs et d'occasion	8,84	10,99	9,08	11,80
Carburant des véhicules automobiles	3,18	4,48	3,33	4,33
Transports publics	1,25	0,73	1,19	1,55
Soins médicaux	5,56	7,41	5,77	7,50
Loisirs	6,12	6,68	6,19	8,05
Éducation et communications	6,07	5,18	5,97	7,76
Éducation	2,55	1,50	2,43	3,16
Communications	3,52	3,68	3,54	4,60
Autres biens et services	4,16	4,40	4,19	5,45

Tableau 4A. Pondérations biennales (importances relatives) pour les indices américains (IPC-U, IPC-XR, IPC-XT et IPCH) pour les périodes 1999-2000 et 2001-2002¹ (suite)

Pondérations biennales 2001-2002

Groupe	IPC-U	IPC-XR	IPC-XT	IPCH-T américain ²
Tous les articles	100,00	100,00	100,00	100,00
Produits alimentaires et boissons	15,08	15,59	15,13	20,14
Produits alimentaires	14,09	14,86	14,17	18,86
Produits alimentaires à domicile	8,06	9,01	8,17	10,87
Produits alimentaires hors domicile	6,02	5,85	6,00	7,99
Boissons alcoolisées	0,99	0,73	0,96	1,28
Logement	41,79	36,39	41,19	21,72
Habitation	32,38	25,31	31,59	8,95
Location d'une première résidence	5,98	2,73	5,62	7,48
Logement hors habitation	3,22	2,36	3,12	0,97
<i>Hôtels et motels</i>	0,74	0,66	0,73	0,97
<i>Équivalent loyer de la résidence secondaire pour les propriétaires</i>	2,48	1,70	2,40	0,00
Assurance ménage	0,37	0,48	0,38	0,51
Équivalent loyer de la première résidence pour les propriétaires	22,81	19,74	22,47	0,00
Combustibles et charges	4,64	5,58	4,75	6,32
Meubles et services ménagers	4,77	5,51	4,85	6,46
Articles d'habillement	4,32	3,87	4,27	5,68
Transports	17,32	21,50	17,78	23,67
Transports privés	16,21	20,89	16,73	22,27
Véhicules motorisés neufs et d'occasion	8,69	11,30	8,98	11,95
Carburant des véhicules automobiles	3,16	4,53	3,31	4,41
Transports publics	1,11	0,60	1,05	1,40
Soins médicaux	5,78	7,97	6,03	8,03
Loisirs	5,98	5,98	5,98	7,96
Éducation et communications	6,00	5,01	5,89	7,84
Éducation	2,56	1,42	2,43	3,23
Communications	3,44	3,60	3,46	4,61
Autres biens et services	3,73	3,68	3,73	4,96

¹ Les pondérations de l'IPC correspondent à des périodes biennales: les pondérations pour l'IPC de 2002-2003 se basent sur les dépenses de 1999-2000, et celles de l'IPC de 2004-2005 sur les dépenses de 2001-2002. On entend par «importance relative» le ratio des dépenses en tant que pourcentage du total.

² L'IPCH-T américain est égal à l'IPC-XT moins l'équivalent loyer de la première résidence et l'équivalent loyer de la résidence secondaire pour ceux qui en sont propriétaires.

18. Le tableau 4B présente une classification selon la Nomenclature des fonctions de la consommation individuelle (COICOP), utilisée par l'IPCH. Il établit 12 catégories de premier niveau «à deux chiffres», qui correspondent aux huit principaux groupes du système de classification américain. Nous avons calculé cette série d'indices à deux chiffres pour l'IPCH expérimental américain.

Tableau 4B. Importance relative de l'IPCE (IPCH pour l'UE25) et de l'IPCH-T américain

		Indice des prix à la consommation européen (IPCE) ¹	IPCH-T américain Pondérations des dépenses biennales ²	Indice des prix à la consommation européen (IPCE)	IPCH-T américain Pondérations des dépenses biennales ²
		2001	1999-2000	2003	2001-2002
cp00	Tous les articles IPCH	100,00	100,00	100,00	100,00
cp01	Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	16,00	10,57	15,49	10,40
cp02	Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	4,28	1,94	4,28	1,87
cp03	Articles d'habillement et chaussures	7,25	5,72	7,21	5,30
cp04	Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	15,12	12,78	14,55	13,20
cp05	Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	7,70	6,05	7,48	5,94
cp06	Santé	3,66	6,85	3,66	7,27
cp07	Transports	15,08	19,96	14,70	19,75
cp08	Communications	2,71	3,32	2,98	3,39
cp09	Loisirs et culture	10,67	9,31	10,61	9,09
cp10	Enseignement	1,00	2,78	1,10	2,85
cp11	Restaurants et hôtels	9,49	11,51	9,79	12,05
cp12	Biens et services divers	7,05	9,22	8,16	8,89
¹ L'IPCE se fonde sur l'Année de pondération des dépenses.					
² L'IPCH-T américain se fonde sur des périodes biennales; l'IPC pour 2002-2003 se fonde sur les pondérations des dépenses biennales 1999-2000, et l'IPC pour 2004-2005 se fonde sur les pondérations des dépenses biennales 2002 et 2003.					

Comparaison de l'inflation aux États-Unis et en Europe

19. Chaque pays européen établit son IPCH national. Eurostat reçoit les IPCH nationaux et élabore des IPCH pour divers groupes multinationaux. La pondération d'un pays correspond à la part (dans le groupe multinational) de «dépenses de consommation privées intérieures», qui constitue un élément du produit intérieur brut d'un pays. L'indice des prix à la

consommation européen (IPCE) est l'indice des prix agrégé pour l'ensemble de l'UE²⁰. Eurostat élabore également des indices pour d'autres zones européennes et groupes de pays tels que la zone euro. Eurostat publie ces IPCH dans ses communiqués de presse mensuels, *Statistics in Focus: Economy and Finance*. Les IPC américains et japonais figurent également dans les chiffres publiés, mention étant faite qu'ils ne sont pas totalement comparables avec l'IPCH. Les tableaux 5A et 5B comparent l'IPC-U américain, l'IPCH-T américain et l'IPCE²¹.

Tableau 5A. IPC-U américain, IPCH-T américain et IPCE, décembre 2001 = 100

Décembre	IPC-U	IPCH-T américain	IPCE
1997	91,3	92,6	91,9
1998	92,8	93,7	93,3
1999	95,2	96,3	95,4
2000	98,5	99,2	98,0
2001	100,0	100,0	100,0
2002	102,4	102,2	102,0
2003	104,3	104,1	104,1
2004	107,7	107,9	106,6
2005	111,4	111,9	108,8

Source: Bureau of Labor Statistics, Eurostat.

Tableau 5B. Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente, 1998-2005

Décembre	IPC-U	IPCH-T américain	IPCE
1998	1,6	1,2	1,5
1999	2,7	2,7	2,2
2000	3,4	3,1	2,7
2001	1,6	0,8	2,1
2002	2,4	2,2	2,1
2003	1,9	1,8	1,9
2004	3,3	4,4	2,4
2005	3,4	3,8	2,1
1997-2005	22,0 %	20,8 %	18,4

20. Les principales sources de données pour la mesure de l'inflation en général aux États-Unis sont les carburants des véhicules automobiles, l'essence, les services médicaux et les

médicaments. Ces indices de prix américains ont des pondérations plus élevées et ont augmenté plus rapidement que leurs équivalents en Europe. Cela a été en partie compensé par le fait que le tabac et l'alcool ont progressé plus rapidement dans l'indice européen et que leur facteur de pondération est également plus important.

Résumé

21. Il convient de ne pas surestimer les différences entre ces mesures. Malgré quelques différences notables pour certaines années, les deux mesures américaines évoluent de manière similaire pour la période examinée dans le cadre de cette étude. Les différences entre les États-Unis et l'Europe ne sont pas non plus particulièrement frappantes. Cela est peut-être en partie dû au fait que la période considérée par cette étude était une période d'inflation relativement modérée. Il est prévu de continuer à établir ces indices expérimentaux et de réexaminer les présentes conclusions ultérieurement, en particulier si la situation en matière d'inflation évolue.

Notes

² Le Bureau of Labor Statistics utilise le terme «expérimental» par opposition à «officiel», pour désigner les séries qu'il produit en dehors de son système de statistique habituel et dont la qualité n'est, par conséquent, pas aussi élevée. Pour des raisons de sécurité, les chercheurs du Bureau Of Labor statistics ne peuvent établir des statistiques expérimentales avant la publication des statistiques officielles correspondantes. Pour obtenir les séries expérimentales mentionnées dans le cadre de la présente communication, prière de contacter l'un des auteurs; voir adresse électronique à la note de bas de page 1.

³ Jusqu'en avril 2004, l'UE regroupait les 15 pays dits de l'«UE15»: Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Grèce, Finlande, France, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni et Suède. Le 1^{er} mai 2004, l'UE a accueilli 10 pays supplémentaires (Chypre, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Malte, Pologne, République tchèque, Slovaquie et Slovénie) pour former l'«UE25».

⁴ Il s'agit de l'Union monétaire européenne (UME) ou, de manière moins formelle, de la «zone euro», qui comprend les pays de l'UE15 à l'exception du Danemark de la Suède et du Royaume-Uni. Les dix pays qui se sont joints à l'UE en 2004 rejoindront l'UME et adopteront l'euro entre 2006 et 2010.

⁵ Voir W. Erwin Diewert, «Harmonized Indexes of Consumer Prices: Their Conceptual Foundations» *Zeitschrift für Volkswirtschaft und Statistik* 2002, vol. 138 (4) 547-637. Disponible en anglais à l'adresse www.econ.ubc.ca/diewert/harindex.pdf. Voir également «Annex 1 The Harmonized Indices of Consumer Prices (European Union),» dans *The Consumer Price Index: Theory and Practice*, Genève, Bureau international du Travail, 2004.

⁶ Depuis 1990, la population urbaine et métropolitaine non institutionnelle représente environ 87 % de l'ensemble de la population américaine.

⁷ La population couverte par l'IPCH comprend tous les ménages (individuels ou groupes) résidant à l'intérieur des frontières d'un pays, que ces personnes vivent ou non dans un cadre institutionnel. Elle inclut tous les niveaux de revenu, pour toutes les nationalités et tous les statuts de résidence. L'IPC-XT américain couvre la population urbaine et rurale à tous les niveaux de revenu, pour toutes les nationalités et tous les statuts de résidence, à l'exception de la population institutionnelle, qui représente environ 2,8 % de la population, et est principalement composée de personnes vivant en maisons de repos, dans des bases militaires ou des prisons.

⁸ Dans la littérature spécialisée, ces éléments constitutifs sont généralement appelés *agrégats de base*. Aux États-Unis, on utilise les termes *indices de base* pour souligner que l'IPC américain établit ces indices avec des pondérations (les pondérations de niveau inférieur). La plupart des autres IPC utilisent des formules sans pondération pour établir leurs agrégats de base.

⁹ Ces régions sont les 29 régions métropolitaines les plus importantes (plus Honolulu et Anchorage) 4 groupes de zones métropolitaines de moindre importance (1 groupe dans chaque région) et 3 groupes de régions non métropolitaines, dans 3 régions. (Il n'y a pas de région non métropolitaine pour l'IPC de la région du nord-est car la population y est trop peu nombreuse.)

¹⁰ Pour une explication des méthodes américaines de calcul de l'IPC, voir *BLS Handbook of Methods*, «Chapter 17, The Consumer Price Index», qui peut être consulté à l'adresse <http://www.bls.gov/cpi/home.htm>.

¹¹ Malheureusement, l'IPC n'intégrait pas les dépenses rurales avant 2002. Les pondérations pour la période s'achevant en décembre 2001 se basent sur les données des enquêtes sur les dépenses de consommation de 1993, 1994 et 1995. Les pondérations des dépenses de consommation pour l'IPC des zones rurales n'ont été calculées qu'à partir de 1999, lorsque le système de traitement d'établissement de l'IPC a été modifié de manière à tenir compte de la mise à jour biennale des pondérations.

¹² Nous avons établi des données mensuelles pour toutes les séries que nous présentons. Elles sont disponibles sur demande. Pour faire court, nous ne présentons dans le cadre de cet article que les données de décembre.

¹³ Pour un examen plus complet, voir «Consumer Price Indexes for Rent and Rental Equivalence», une fiche de synthèse sur l'IPC qui peut être consultée à l'adresse <http://www.bls.gov/cpi/fact6.htm>.

¹⁴ On se préoccupe en Europe du fait que, la part des ménages propriétaires du logement qu'ils occupent variant fortement d'un pays à l'autre, l'exclusion du coût des logements occupés par leur propriétaire et l'inclusion du coût des logements occupés par des locataires nuisent à la comparabilité internationale de l'IPCH. Voir l'article de Christensen, Dupont et Schreyer (2005) pour de plus amples informations à ce sujet.

¹⁵ La comparaison de la répartition des pondérations pour l'IPC-XT et l'IPCH au tableau 4 a) montre comment ces suppressions ont augmenté l'importance des articles qui ne sont pas liés au logement.

¹⁶ Le Tableau 2 est une adaptation d'un tableau comparant l'IPCH aux indices des prix nationaux des membres de l'UE. Il figure dans la communication d'Ahert et Branchi; la colonne de l'IPCH est identique à celle qui figure dans ce tableau.

¹⁷ L'IPC américain soustrait les montants remboursés par les assurances du montant net des pondérations des réparations et achats de remplacement plutôt que des pondérations des primes d'assurance ménage et véhicule. Comme l'IPCH, l'IPC américain soustrait les montants remboursés par les assurances médicales du montant net des pondérations des primes d'assurance médicale (et pas des pondérations des fournisseurs de soins de santé tels que les hôpitaux).

¹⁸ Nous avons précédemment calculé et diffusé une version préliminaire de l'IPCH américain. Cette version correspondait à l'IPC-U moins la catégorie *Équivalent loyer de la résidence principale du propriétaire*. Cet indice a augmenté de 16,3 % entre décembre 1997 et décembre 2004.

¹⁹ La répartition des dépenses des enquêtes sur les dépenses de consommation de 2001 et 2002 sert de base aux pondérations des indices de janvier 2004 à décembre 2005; celle des enquêtes sur les dépenses de consommation de 1999 et 2000 sert de base aux pondérations des indices de janvier 2002 à décembre 2003. Lorsqu'elle est mise à jour en fonction de la variation des prix par rapport au mois de décembre précédant la première utilisation de l'indice, la répartition des dépenses sert de pondération initiale pour chaque régime de pondération. Malheureusement, nous n'avons pas pu mettre à jour nos répartitions des dépenses au mois de décembre précédant la première utilisation de l'indice, ce qui aurait permis de les comparer aux importances relatives des IPC publiés. Le système d'établissement des IPC met à jour régulièrement la répartition des dépenses, mais notre système de simulation de l'indice, parce qu'il fonctionne à un niveau supérieur d'agrégat, ne peut effectuer cette mise à jour.

²⁰ L'IPCE couvre l'UE15 jusqu'à avril 2004, et l'UE25 à partir de cette date.

²¹ Nous avons choisi d'adopter une nouvelle base, décembre 2001, pour toutes les séries. L'IPC-U publié a pour base 1982-84 = 100, et l'IPCE 1996=100.

Bibliography
(English only)

Ahnert, Henning and Branchi Mariagnese, "The HICP as an anchor for European price statistics," Presented at OECD conference *Inflation Measures: Too High - Too Low - Internationally Comparable?*, Paris, June 2005.

Available at <http://www.oecd.org/dataoecd/14/45/34996095.pdf>.

Ane-Kathrine Christensen, Julien Dupont and Paul Schreyer, "International Comparability of the Consumer Price Index: Owner-occupied housing," Presented at OECD conference *Inflation Measures: Too High - Too Low - Internationally Comparable?*, Paris, June 2005.

Available at <http://www.oecd.org/dataoecd/14/18/34987270.pdf>.

Diewert, Erwin, "Harmonized Indexes of Consumer Prices: Their Conceptual Foundations", March 2002, Working Paper Series Number 130, European Central Bank.

ECB Monthly Bulletin, "Comparability of Statistics for the Euro Area, United States and Japan", April 2005, p. 61-72 Available at <http://www.ecb.int/pub/pdf/mobu/mb200504en.pdf>.

Eurostat, *Compendium of HICP reference documents*, Theme 2 Economy and Finance, Working documents, Luxembourg: Office for Official Publications of the European Communities, 2001

Eurostat, *Harmonized Indices of Consumer Prices (HICPs): A short Guide for Users*, Eurostat Theme 2 Economy and Finance, Methods and Nomenclatures Luxembourg: Office for Official Publications of the European Communities, 2004

Eurostat, *Cowe25 Country weights for EU-25 (European Union)*.

<http://epp.eurostat.cec.eu.int/portal> accessed 3 June 2004.

Eurostat, "*Harmonised consumer prices - Monthly data*"

<http://europa.eu.int/comm/eurostat/newcronos/> 17 Feb 05 09:19:57.

Eurostat, Household Budget Surveys in the EU: Methodology and Recommendations for Harmonization, February 1997

International Labour Office, "Annex 1: Harmonized Indices of Consumer Prices (European Union)", *The Consumer Price Index: Theory and Practice*, Geneva, 2004.

Dale A. Smith and Mary Lynn Schmidt, "Determining a Market Basket Structure for the US Consumer Price Index Based on the International Standard Classification of Individual Consumption by Purpose (COICOP)", *Proceedings of the Annual Meeting of the American Statistical Association, Social Statistics Section*, August 5-9, 2001.

Dale A. Smith and Mary Lynn Schmidt, "Developing a Core Classification System for U.S. Personal Consumption Data", *Proceedings of the Annual Meeting of the American Statistical Association, Social Statistics Section*, August 11-15, 2002, pp. 3274-3278
